

Etude mondiale d'Economist Impact, soutenue par Iberdrola : les chefs d'entreprise majoritairement positifs à l'égard de la transition verte, mais il faut en faire plus pour mettre en œuvre des programmes de compétences vertes

- [Une étude mondiale d'Economist Impact, soutenue par Iberdrola](#), révèle que l'écrasante majorité (79 %) des chefs d'entreprise reconnaissent que les compétences vertes seront le principal moteur de la transition écologique, mais seulement 55 % d'entre eux mettent en œuvre ou prévoient de mettre en œuvre des programmes de compétences vertes pour leur main-d'œuvre.
- Une grande partie de la main-d'œuvre mondiale est privée d'une formation essentielle aux compétences nécessaires à une économie plus verte, ce qui compromet les progrès de la transition écologique.
- La transition verte devrait avoir un impact positif net sur la création d'emplois, avec des avantages dans les domaines de l'énergie propre, de l'électrification, de l'efficacité énergétique et de la recherche et du développement.
- Près de 80 % des chefs d'entreprise estiment que la transition écologique présente plus d'opportunités que de défis pour leur entreprise.
- 62 % reconnaissent que la pénurie de compétences vertes pourrait devenir un goulet d'étranglement ralentissant la transition écologique.

Davos, 17 janvier 2024 - La plupart des dirigeants d'entreprise considèrent que la responsabilité de conduire la transition verte incombe au secteur privé plutôt qu'aux décideurs politiques, avec une grande majorité anticipant davantage d'opportunités que de défis. Cependant, des avancées rapides vers une économie à faibles émissions de carbone sont compromises par l'incapacité des entreprises à développer et à mobiliser suffisamment de compétences vertes, selon le Green Skills Outlook – nouvelle étude d'Economist Impact, soutenue par la plus grande société d'électricité d'Europe, Iberdrola.

L'étude explore l'impact de la transition verte sur les marchés mondiaux du travail et s'appuie sur une revue de la littérature et un audit des données, une enquête mondiale auprès de 1 000 dirigeants d'entreprise, des ateliers sectoriels spécifiques et la convocation d'un conseil consultatif d'experts. Elle examine neuf pays et se concentre sur quatre secteurs de l'économie jouant un rôle central dans la transition verte : les technologies de l'information et de la technologie, la construction et l'infrastructure, le transport et la logistique, ainsi que l'énergie et les services publics.

Bien qu'une écrasante majorité (79%) des dirigeants d'entreprise convient que les compétences seront le moteur le plus important de la transition verte, seulement 55 % mettent en œuvre ou planifient des programmes pertinents pour les développer au sein de leur personnel.

Cette situation laisse une grande partie de la main-d'œuvre sans formation dans les compétences nécessaires pour s'adapter à une économie plus verte, entravant potentiellement les progrès de la transition verte, à un moment où celle-ci devient urgente pour lutter contre la crise climatique et renforcer la sécurité énergétique.

En conséquence, le Green Skills Outlook a relevé que 62% des dirigeants d'entreprise mondiaux estiment que les pénuries de compétences vertes créeront des goulots d'étranglement qui retarderont la transition verte.

LA TRANSITION VERTE AURA UN IMPACT POSITIF NET SUR LA CRÉATION D'EMPLOIS

Alors que les industries écologiques gagnent en importance, The Green Skills Outlook montre que les chefs d'entreprise sont majoritairement optimistes quant à la transition écologique, 79% d'entre eux affirmant qu'elle présente plus d'opportunités que de défis pour leur organisation.

Les dirigeants d'entreprise européens, bien que généralement optimistes, adoptent une position légèrement plus prudente. Des majorités plus petites de répondants à l'enquête au Royaume-Uni (6 %), en Allemagne (72%), en France (74%) et en Espagne (75%) étaient convaincues que les opportunités dépasseront les défis contre une quasi-unanimité (94%) au Brésil et en Chine (94%).

Toutefois, la transition verte devrait avoir un impact positif net sur la création d'emplois, en particulier dans les domaines de l'énergie propre, de l'électrification, de l'efficacité énergétique et de la recherche et du développement. Près des trois quarts (73 %) des personnes interrogées estiment que la transition verte créera plus d'emplois qu'elle n'en supprimera, et 81% affirment qu'elle créera des emplois de meilleure qualité pour les travailleurs.

Au niveau mondial, l'Organisation Internationale du Travail (OIT) estime que la transition pourrait entraîner la création nette de 25 millions d'emplois d'ici 2030, notamment dans les secteurs et activités verts. Par exemple, dans le secteur de l'énergie, l'expansion et l'entretien des réseaux électriques et des installations de stockage créent des millions d'emplois supplémentaires dans le monde entier, jusqu'à 3 500 emplois pour 100 000 emplois en Europe.

LA DEMANDE CROISSANTE DE COMPÉTENCES VERTES DANS L'ENSEMBLE DE L'ÉCONOMIE

La transition verte exigera de tous les travailleurs qu'ils acquièrent des compétences vertes —pas seulement de ceux qui occupent des fonctions explicitement vertes. Ces compétences iront des compétences non professionnelles et non techniques, nécessaires pour exceller dans les emplois verts, aux compétences plus techniques et spécifiques à un rôle. Par exemple, plus d'un tiers (38 %) des répondants du secteur de l'énergie ont identifié la mise en œuvre de réseaux électriques intelligents comme l'une des compétences vertes les plus importantes pour permettre la transition verte de leur organisation.

Plus généralement, les compétences vertes intersectorielles les plus importantes sont les rapports de durabilité et de divulgation (39%), l'évaluation de l'impact environnemental (35%) et la conformité en matière de durabilité (32%). Cependant, les compétences en conformité et en divulgation restent parmi les plus difficiles à trouver. De plus, les compétences non techniques seront importantes pour soutenir les efforts des chefs d'entreprise dans la transition de leurs activités vers des méthodes de travail plus écologiques. Les trois compétences les plus recherchées par les entreprises sont la sensibilisation à l'environnement (45%), l'innovation et la créativité (37%) et la résolution de problèmes (31%).

DES STRATÉGIES NOVATRICES DE LA PART DES GOUVERNEMENTS, DES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENTS ET DU SECTEUR PRIVÉ

SONT NÉCESSAIRES POUR COMBLER LES ÉCARTS ÉMERGENTS EN MATIÈRE DE COMPÉTENCES VERTES.

Le Green Skills Outlook montre que les chefs d'entreprise du monde entier sont extrêmement positifs à l'égard de la transition écologique, et deux tiers d'entre eux (63%) affirment que c'est à eux, et non aux décideurs politiques, qu'incombe la responsabilité de la mener à bien.

Cependant, il sera impératif de combler les lacunes émergentes en matière de compétences vertes pour faire avancer la transition, et cela nécessitera une coordination et des stratégies innovantes de la part des gouvernements, des établissements d'enseignement et du secteur privé.

Le rôle de la politique gouvernementale dans la promotion de la transition verte ne peut être surestimé. Les trois principales politiques qui, selon les chefs d'entreprise, devraient être prioritaires pour garantir que l'offre de compétences vertes sur le marché du travail réponde aux besoins de la transition verte sont les suivantes :

- Le soutien aux investissements des entreprises dans des programmes de perfectionnement et de recyclage (par exemple, par des subventions ou des allègements fiscaux) (53%).
- Le soutien à la mise en place de cours sur les compétences vertes dans les établissements d'enseignement (par exemple par le biais d'un financement stratégique) (49%)
- L'adaptation des programmes d'emploi et de formation existants pour les chômeurs afin de mettre davantage l'accent sur les compétences vertes et de les soutenir (46%).

Outre l'introduction de politiques actives du marché du travail qui favorisent l'offre de compétences vertes, à plus long terme, les gouvernements devront créer un environnement propice qui encourage l'écologisation de l'économie de manière plus générale. Par exemple, en adoptant des normes plus strictes, en fixant un prix pour les émissions et en supprimant les subventions accordées aux industries polluantes, telles que les combustibles fossiles.

Ignacio Galán, président exécutif d'Iberdrola, déclare : « *Les possibilités offertes par la transition sont vastes, mais il est essentiel que les entreprises et les décideurs politiques s'attachent dès à présent à faire en sorte que les gens soient dotés des compétences et de la formation appropriées. Sans travailleurs qualifiés, la transition ne se fera pas et les bénéfices ne seront pas au rendez-vous.* »

« *Alors que le monde sort de la COP avec un objectif clair d'élimination progressive des combustibles fossiles et de triplement des énergies renouvelables en six ans, toutes les entreprises de tous les secteurs sont pleinement conscientes que le changement arrive à grands pas.* »

« *Ceux qui planifient bien mèneront et seront à l'avant-garde de la transition. Depuis deux décennies, chez Iberdrola, nous aidons les travailleurs et les industries à se recentrer et à se recycler pour tirer le meilleur parti de la transition verte. Nous avons aidé les entreprises aéronautiques à prendre la tête de l'énergie éolienne, les constructeurs navals à se diversifier dans la fabrication d'éoliennes en mer et les travailleurs du secteur pétrolier et gazier à conserver leur expertise en mer, mais à passer aux énergies renouvelables.* »

« *Iberdrola et le secteur de l'énergie ont encore beaucoup à faire, et nous ne restons pas inactifs. Nous continuons à travailler avec des écoles, des universités et des décideurs politiques dans le monde entier, tout en lançant nos propres initiatives, telles que la plateforme [Global Green Employment](#), et des initiatives intersectorielles, telles que [Reskilling 4 Employment](#). En produisant ces perspectives, nous disposons également des réflexions détaillées d'un millier de chefs d'entreprise à travers le monde, ce qui nous donne une idée précieuse des points de blocage et de la manière dont ils peuvent être résolus.* »

Commentant la demande de compétences vertes, Kevin Nilsen, président d'ECO Canada, déclare : « *Tous les individus devront acquérir des compétences vertes - si une personne ne possède pas les compétences de base en matière d'écologie, elle ne sera pas en mesure de remplir efficacement son rôle.* »

Concernant le rôle des différentes parties prenantes dans la transition écologique, Simon Schmid de SkillLab souligne : « *Ce qui est important, c'est de disposer d'un écosystème qui permette la communication et l'alignement entre les établissements d'enseignement, les employeurs et les gouvernements.* »

Matus Samel, Senior manager et responsable du programme Green Skills Outlook chez Economist Impact, déclare : « *Nous considérons les compétences vertes comme la clé d'une transition juste et équitable vers une économie plus durable. Les perspectives des compétences vertes soulignent qu'il reste encore beaucoup à faire dans les secteurs privé et public des économies avancées et émergentes pour permettre aux travailleurs et aux communautés de participer à cette transition cruciale.* »

Pour consulter the *Green Skills Outlook*, visitez le site : <https://impact.economist.com/sustainability/green-skills-outlook/>

Notes aux rédacteurs

Pour plus d'informations sur the *Green Skills Outlook* ou pour organiser des entretiens, veuillez contacter : iberdrola@headlandconsultancy.com

Méthodologie

Le programme "The Green skills : driving the transition to a more sustainable future" (Compétences vertes : favoriser la transition vers un avenir plus durable) s'est appuyé sur plusieurs axes de recherche : une analyse documentaire complète et un audit des données ; une enquête internationale auprès de chefs d'entreprise de neuf pays ; quatre ateliers sectoriels ; et la convocation d'un comité consultatif composé d'experts en la matière. Au total, nous avons interrogé plus de 1 050 dirigeants d'entreprise et consulté plus de 50 experts des secteurs privé et public et du monde universitaire. Nous tenons à exprimer notre gratitude à tous les participants à nos ateliers et à notre comité consultatif pour le rôle inestimable qu'ils ont joué dans notre recherche. **Définition des compétences vertes** : les connaissances, les compétences, les valeurs et les attributs nécessaires pour développer et soutenir une société durable, à faible émission de carbone et efficace dans l'utilisation des ressources. Nous faisons la distinction entre trois grandes catégories de compétences vertes : les compétences non techniques, les compétences intersectorielles et les compétences sectorielles.

À propos d' Economist Impact

Economist Impact associe la rigueur d'un groupe de réflexion à la créativité d'une marque de médias pour toucher un public influent dans le monde entier. Nous sommes convaincus que les idées fondées sur des données probantes peuvent ouvrir le débat, élargir les perspectives et catalyser le progrès. Les services offerts par Economist Impact existaient auparavant au sein de The Economist Group en tant qu'entités distinctes, notamment EIU Thought Leadership, EIU Public Policy, EIU Health Policy, Economist Events et SignalNoise.

Nous nous appuyons sur 75 ans d'expérience dans l'analyse de 205 pays. Outre la conception de cadres, l'analyse comparative, l'analyse de l'impact économique et social, les prévisions et la modélisation de scénarios, nous fournissons une narration créative, une expertise en matière d'événements, des solutions de conception et des produits médiatiques leaders sur le marché, ce qui confère à Economist Impact une position unique pour fournir des résultats mesurables à nos clients.

À propos d'Iberdrola

Iberdrola, le plus grand fournisseur d'électricité d'Europe en termes de capitalisation boursière et l'une des trois plus grandes sociétés d'électricité au monde, est un leader dans le domaine des énergies renouvelables, à l'avant-garde de la transition énergétique vers une économie à faible taux d'émission de carbone. Le groupe fournit de l'énergie à près de 100 millions de personnes dans des dizaines de pays. Les principaux marchés d'Iberdrola sont l'Europe (Espagne, Royaume-Uni, Portugal, France, Allemagne, Italie et Grèce), les États-Unis,

le Brésil, le Mexique et l'Australie. L'entreprise est également présente sur des marchés en croissance tels que le Japon, Taïwan, l'Irlande, la Suède et la Pologne, entre autres.

L'entreprise emploie plus de 41 500 personnes et ses actifs s'élèvent à environ 146 milliards d'euros. En 2022, Iberdrola a enregistré un chiffre d'affaires de près de 54 milliards d'euros, un bénéfice net de 4,34 milliards d'euros et 7,5 milliards d'euros de contributions fiscales dans les pays où elle opère. L'entreprise contribue à soutenir plus de 400 000 emplois dans les communautés à travers sa chaîne d'approvisionnement, et les achats des fournisseurs mondiaux ont dépassé 17,8 milliards d'euros en 2022. Référence dans la lutte contre le changement climatique, Iberdrola a investi plus de 150 milliards d'euros au cours des deux dernières décennies pour contribuer à la construction d'un modèle énergétique durable, fondé sur des principes environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) solides.

Contact presse

✉ Rebecca David (Image Sept) | Tél. : 06 04 74 83 69 | rdavid@image7.fr

✉ Anne Salomon (Image Sept) | Tél. : 06 08 68 97 35 | asalomon@image7.fr